

# Du latin tardif au français ancien

## Gérondif, participe présent et forme en *-ant*

JASPER VANGAEVER

DIACHRONIES CONTEMPORAINES

LYON, 6 JUIN 2019



# Latin classique

## Morphologie :

Forme	Radical	Affixe	Suffixe	Exemple
Gérondif	verbal	<i>-nd-</i>	nominal	<i>ama-nd-o</i> aimer-GER-ABL.SG 'en aimant'
Part.prés.		<i>-nt-</i>	adjectival	<i>ama-nt-es</i> aimer-PART.PRS-NOM/ACC.PL 'aimant'



Distinction morphologique

# Latin classique

## Distribution :

	Gérondif	Part.prés.
Nom	<i>ars legendi</i> art.NOM lire.GER.GEN 'l'art de lire'	
Adjectif		<i>responsus competens</i> réponse.NOM convenir.PART.PRS.NOM 'la réponse qui convient'
Adverbe	<i>oppidum pugnando</i> ville.ACC combattre.GER.ABL <i>cepit</i> prendre.PRF.3SG 'il a pris la ville en combattant'	<i>haec audiens</i> ce.ACC entendre.PART.PR.NOM.SG <i>Romam petiit</i> Rome.ACC aller.PRF.3SG 'Entendant cela, il alla à Rome'



Chevauchement fonctionnel

# Latin classique

## Bilan :

Chevauchement fonctionnel

Distinction morphologique

 La catégorie des formes est toujours claire.

# Latin tardif

## Morphologie :

Forme	Radical	Affixe	Suffixe	Exemple
Gérondif	verbal	<i>-nd-</i>	nominal	<i>ama-nd-o</i> aimer-GER-ABL.SG 'en aimant'
Part.prés.		<i>-nt-</i>	adjectival	<i>ama-nt-es</i> aimer-PART.PRS-NOM/ACC.PL 'aimant'



Distinction morphologique

# Latin tardif

## Distribution :

	Gérondif	Part.prés.
Nom	<i>ars legendi</i> art.NOM lire.GER.GEN 'l'art de lire'	
Adjectif		<i>responsus competens</i> réponse.NOM convenir.PART.PRS.NOM 'la réponse qui convient'
Adverbe	<i>oppidum pugnando</i> ville.ACC combattre.GER.ABL <i>cepit</i> prendre.PRF.3SG 'il a pris la ville en combattant'	<i>haec audiens</i> ce.ACC entendre.PART.PR.NOM.SG <i>Romam petiit</i> Rome.ACC aller.PRF.3SG 'Entendant cela, il alla à Rome'



Chevauchement fonctionnel

# Latin tardif

## Bilan :

Chevauchement fonctionnel

Distinction morphologique

 La catégorie des formes est toujours claire.

# Du latin tardif au français ancien

## Évolutions morphologiques :

Généralisation de la terminaison *-and-* pour le gérondif

Généralisation de la terminaison *-ant-* pour le part.prés.

## Évolutions phonétiques :

LATIN TARDIF

*-ando*

>

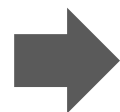
FRANÇAIS MÉDIÉVAL

*-ant*

*-antem/-antes/-ans*

>

*-ant*



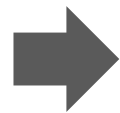
Fusion morphologique



# Français ancien

## Morphologie :

Forme	Préposition	Radical	Terminaison	Exemple
Gérondif	( <i>en, sur, à, de, etc.</i> )	verbal	<i>-ant</i>	( <i>en</i> ) <i>aim-ant</i> (en) aimer-GER 'en aimant'
Part.prés.				<i>aim-ant</i> aimer-PART.PRS 'aimant'



Confusion morphologique

# Français ancien

## Distribution :

	Gérondif	Part.prés.
Nom		
Adjectif		<i>el feu ardent</i> en.le feu ardre-PART.PRS 'dans le feu ardent'
Adverbe	<i>li leüns <u>en fuiant</u> sa trace</i> le lion en fuir.GER sa trace <i>vait</i> <i>cuvrant</i> aller.PRS.3SG couvrir.PART.PRS 'Le lion couvre sa trace lorsqu'il fuit'	<i>vers Engleterre tint</i> vers Angleterre tenir.PRF.3SG <i>sun curs, siglant par mer</i> son cours cingler.PART.PRS par mer 'Il tint cours vers l'Angleterre en cinglant par la mer'



Chevauchement fonctionnel

# Français ancien

## Bilan :

Chevauchement fonctionnel

Confusion morphologique

➔ La catégorie des formes verbales en *-ant* n'est pas toujours claire :

(1) [...] *Iloc lisant truvum que Deus fist* [...].

là lire.? trouver.PRS.PL que Dieu faire.PRF.3SG


'En lisant dans ce livre, nous trouvons que Dieu fit (...)'

# Hypothèse traditionnelle

## Du latin tardif au français ancien :

Gérondif :     perte de son emploi nominal  
                  spécialisation dans son emploi adverbial

Part.prés. :    perte de son emploi adverbial  
                  spécialisation dans son emploi adjectival

 En français, les formes verbales en *-ant* en emploi adjectival sont des part.prés., alors que celles en emploi adverbial sont des gérondifs.

(Elcock 1960, Palmer 1964, Väänänen 1981, Bauer 1993, Pinkster 2015)

# Implications

## Du latin tardif au français ancien :

Gérondif :      baisse en fréquence de gérondifs nominaux  
montée en fréquence de gérondifs adverbiaux

Part.prés. :    baisse en fréquence de part.prés. adverbiaux  
montée en fréquence de part.prés. adjectivaux

 quatre hypothèses testables dans un corpus diachronique

# Corpus et données

**Latin tardif (BL2LAT + PALAFRALAT-V2-0 [BFM]) :**

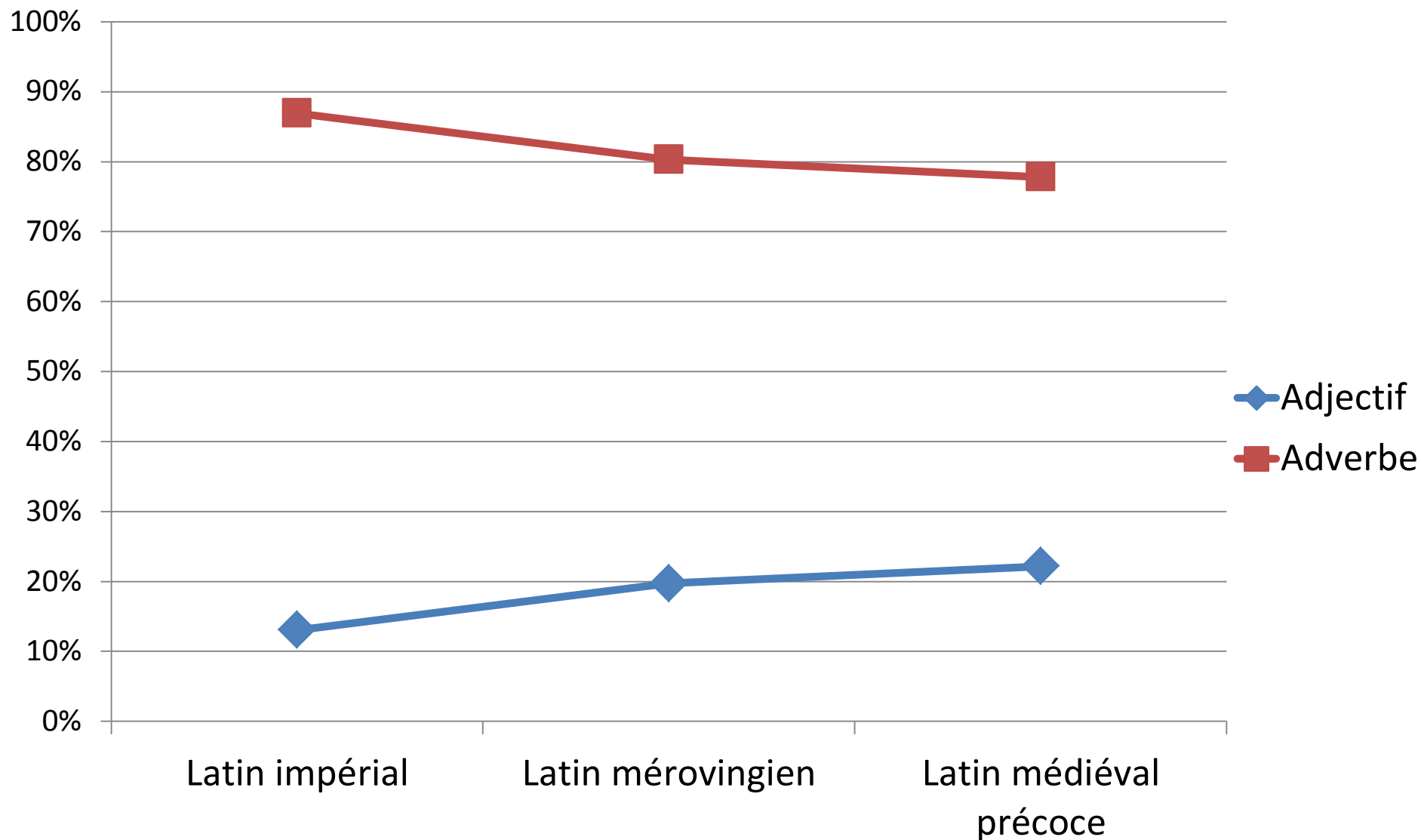
Siècle	# part.prés.	# géronatifs	taille du corpus (# tokens)
Latin impérial (4 <sup>e</sup> -5 <sup>e</sup> s.)	628	53	31787
Latin mérovingien (6 <sup>e</sup> -7 <sup>e</sup> s.)	4298	711	300249
Latin médiéval précoce (8 <sup>e</sup> -10 <sup>e</sup> s.)	3841	540	211742
	<b>8767</b>	<b>1304</b>	<b>543778</b>

# Corpus et données

**Ancien français (PALAFRAFRO-V2-2 [BFM]) :**

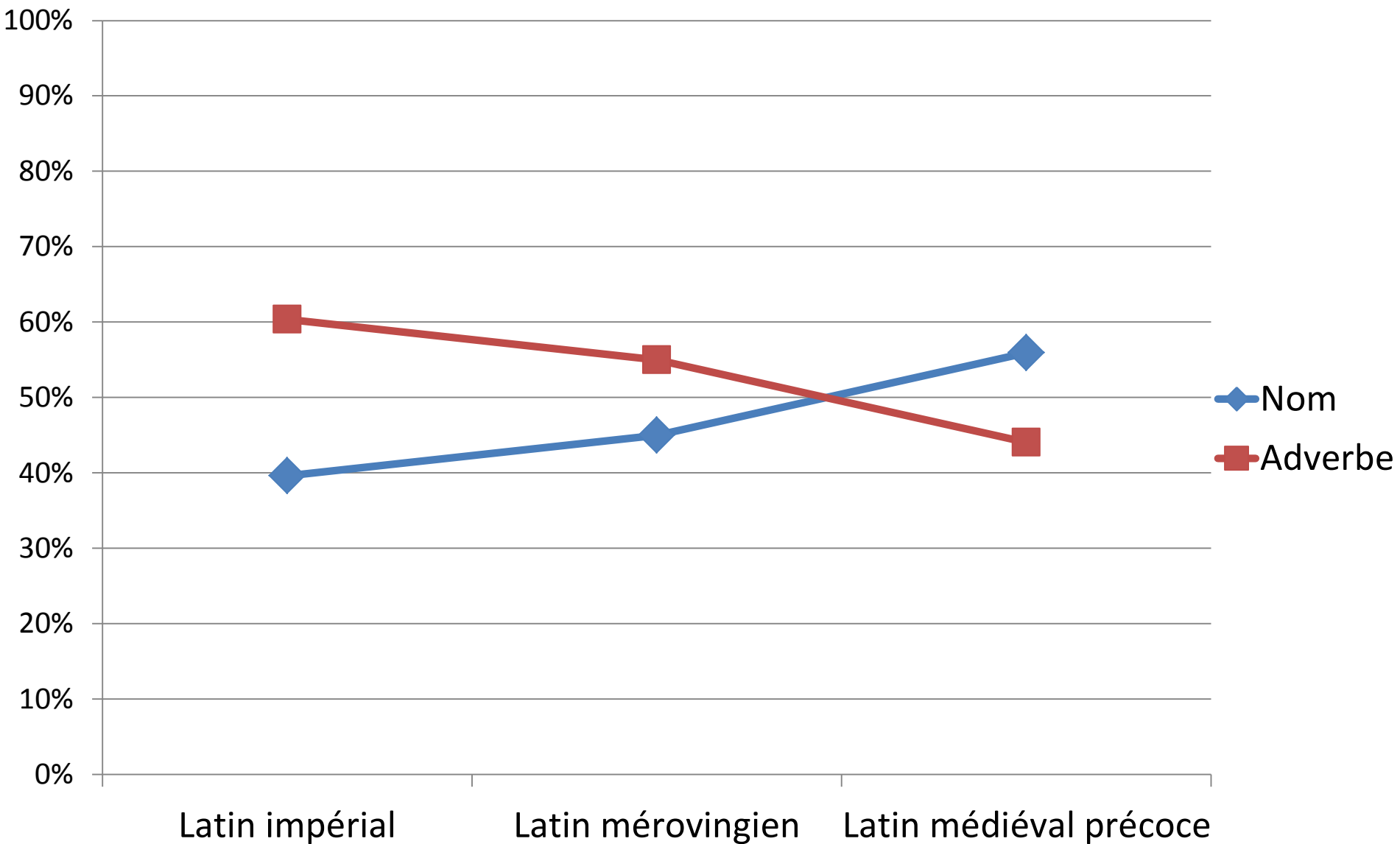
Siècle	# formes verbales en <i>-ant</i>	taille du corpus (# tokens)
Très ancien français (9 <sup>e</sup> -11 <sup>e</sup> s.)	33	46335
Ancien français (12 <sup>e</sup> -13 <sup>e</sup> s.)	3172	1154870
	<b>3205</b>	<b>1201205</b>

# Le part.prés. en latin tardif





# Le gérondif en latin tardif



# Bilan

**L'hypothèse traditionnelle n'est pas confirmée par les données empiriques.**

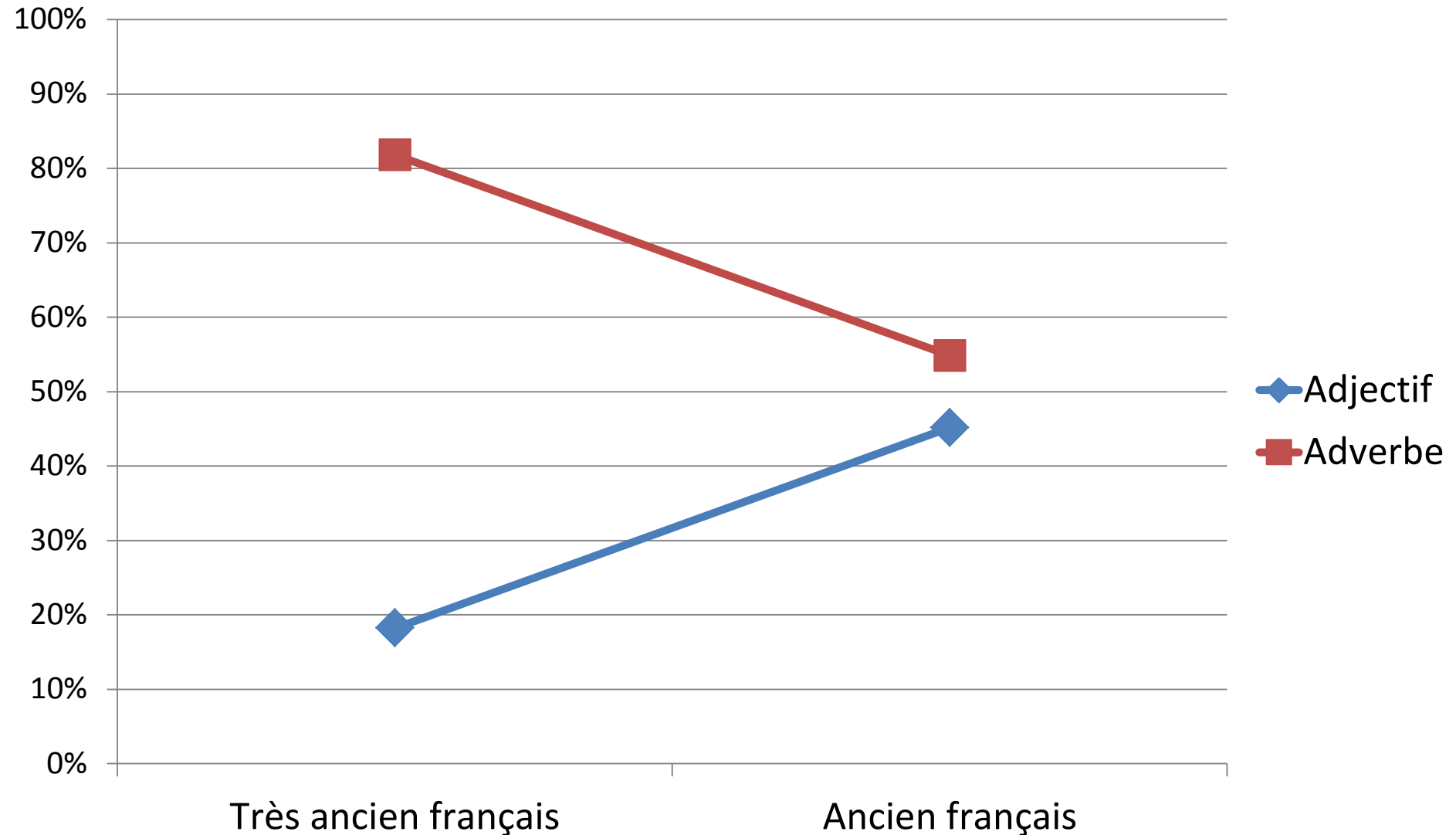
Il est sûr que toutes les formes verbales en *-ant* en emploi adjectival continuent le part.prés. latin.

Mais il est très peu probable que toutes formes verbales en *-ant* en emploi adverbial continuent le gérondif latin.



Le statut catégoriel des formes verbales en *-ant* reste confus.

# Les formes verbales en *-ant* français ancien



# Quel est alors le statut catégoriel des formes verbales en *-ant* en français ?

## Trois hypothèses :

Différenciation : le gérondif et le part.prés. sont deux catégories bien distinctes (Ménard 1973, Halmøy 2003)

Sous-catégorisation : le gérondif est une forme particulière du part.prés. ou inversement (Buridant 2000, De Smet 2014)

Fusion : le gérondif et le part.prés. ont fusionné dans une nouvelle catégorie (De Smet 2014)

# Mon hypothèse

## Du latin tardif au français ancien :

Maintien du chevauchement fonctionnel

Fusion morphologique

➔ La distinction catégorielle entre le gérondif et le part.prés. est inopératoire en français ancien, parce qu'il n'y a plus de critères morphologiques pour les distinguer.

➔ Dans le passage du latin au français, le gérondif et le part.prés. latins fusionnent dans une nouvelle catégorie qui ne correspond ni au gérondif ni au part.prés. latins.

# Cadre théorique

## **Particularisme catégoriel :**

Chaque langue a ses propres catégories grammaticales et ne peut pas être décrite à l'aide de catégories qui sont créées pour la description d'une autre langue (Haspelmath 2010).

Le linguiste doit forger des catégories propres à la langue étudiée (Haspelmath 2010).

Les catégories créées pour la description du latin ne peuvent pas être appliquées telles quelles au français.

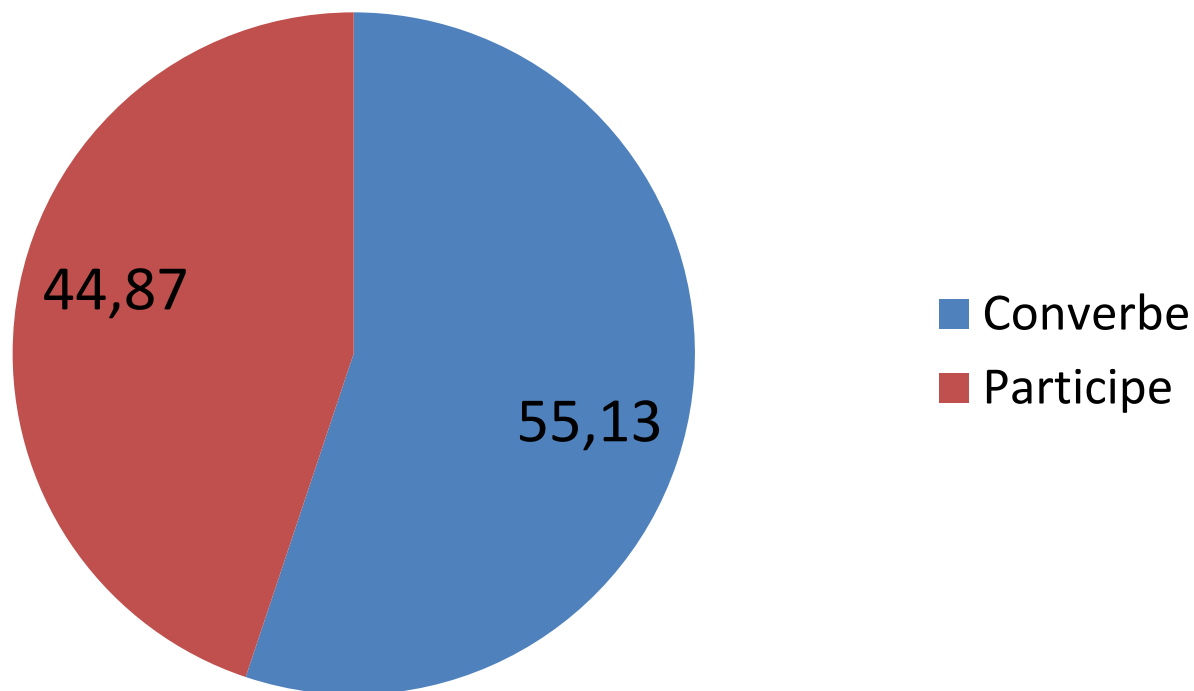
# Quelle est la catégorie émergente ?

## Perspective typologique :

Verbe non fini	Infinitif/ nom d'action	Converbe	Participe
Distribution	Nom	Adverbe	Adjectif
Catégorisation morphosyntaxique	Nom verbal	Adverbe verbal	Adjectif verbal

# Quelle est la catégorie émergente ?

**Approche onomasiologique :**



Les deux possibilités ne rendent compte que pour  $\pm 50\%$  des cas.



# Quelle est la catégorie émergente ?

## Une solution modeste et prudente :

En l'absence d'un terme approprié, mieux faudrait-il se tenir à une étiquette purement morphologique (cf. Haspelmath 2010).

La meilleure étiquette de la catégorie émergente en français ancien est celle de « forme verbale en *-ant* ».

Selon cette hypothèse, la question « gérondif ou part.prés. ? » ne doit plus se poser. L'emploi de ces termes viole le particularisme catégoriel, et ainsi ils doivent être évités dans la description du français.

Merci de votre attention !

# Références

- Bauer, B. (1993). « The coalescence of the participle and the gerund/gerundive : an integrated change ». In H. Aertsen & R. Jeffers (éds). *Historical Linguistics 1989*, Amsterdam : Benjamins, 59-73.
- Buridant, C. (2000). *Grammaire nouvelle de l'ancien français*, Paris : SEDES.
- De Smet, H. (2014). « Does innovation need reanalysis? » In E. Coussé & F. von Mengden (éds). *Usage-based approaches to language change*, Amsterdam : Benjamins, 23-48.
- Elcock, W. (1960). *The Romance languages*. London : Faber and Faber.
- Halmøy, O. (2003). *Le gérondif en français*, Paris : Ophrys.
- Haspelmath, M. (1995). « The converb as a cross-linguistically valid category ». In M. Haspelmath & E. König (éds). *Converbs in cross-linguistic perspective : structure and meaning of adverbial verb forms - adverbial participles, gerunds*, Berlin : De Gruyter, 1-56.
- Haspelmath, M. (2010). « Comparative concepts and descriptive categories in crosslinguistic studies », *Language* 86 (3) : 663-687.
- Hofmann, J. & A. Szantyr (1965). *Lateinische Syntax und Stilistik*, München : Beck.
- Kühner, R. & C. Stegmann (1914). *Ausführliche Grammatik der lateinischen Sprache*, Hannover : Hahn.
- Ménard, P. (1973). *Syntaxe de l'ancien français*, Bordeaux : SOBODI.
- Menge, H., T. Burkard, M. Schauer & F. Maier (2011). *Lehrbuch der Lateinischen Syntax und Semantik* (4<sup>e</sup> éd.), Darmstadt : Wissenschaftliche Buchgesellschaft.

# Références

Moignet, G. (1973). *Grammaire de l'ancien français*, Paris : Klincksieck.

Palmer, L. (1964). *The Latin language*, London : Faber and Faber.

Pinkster, H. (2015). *Oxford Latin Syntax. Volume 1 : the simple clause*, Oxford : OUP.

Sarré, N. (2000). « Morphologie des formes en -ant en moyen français », *L'information grammaticale* 86 : 40-52.

Väänänen, V. (1981). *Introduction au latin vulgaire*, Paris : Klincksieck.

Ylikoski, J. (2003). « Defining non-finites : action nominals, converbs and infinitives », *SKY Journal of Linguistics* 16, 185-237.